

Mais comment alors, dira-t-on peut-être, expliquer ce texte clair et formel de l'Évangile: "Celui qui ne hait pas son père et sa mère, ses frères et ses sœurs, ne peut être mon disciple."? Ces paroles de l'Évangile sont facilement comprises lorsque les cœurs se confondent dans le cœur de Jésus, symbole d'une charité universelle. Elles nous font comprendre que l'Évangile veut donner plus d'essor aux sentiments fraternels qui doivent exister entre tous les hommes, qui veut faire passer avant tout le service de Dieu la justice, le devoir; elles sont la condamnation la plus complète de cette erreur, non de l'intelligence, mais du cœur, que l'Église a flétrie sous le nom de népotisme, erreur qui place au dessus de l'intérêt général, l'intérêt des familles.

Cette loi est si importante, a une telle portée sur le monde qu'elle se trouve, sous différentes formes et en maints endroits, reproduite dans l'Évangile. Nous la retrouvons dans ces paroles de Jésus-Christ, déclarant qu' "il est venu apporter la guerre dans le monde, séparer le père du fils, la mère de la fille." En effet, interrogez les martyrs des premiers siècles, aujourd'hui encore, demandez-le aux fils de l'Irlande, aux enfants de la Pologne, et ils vous apprendront que le chrétien n'est pas appelé seulement à verser son sang pour la foi, ou à prendre le chemin de l'exil, mais qu'il lui faut souvent rompre tous les liens du sang, se séparer de son père, de sa mère, de ses frères et de ses sœurs, et "avoir pour ennemis ceux de sa propre maison."

En bien des circonstances, dans un temps de persécution, par exemple, tous les fidèles sont appelés à pratiquer à la lettre ces paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ. Mais elles s'appliquent d'abord tout particulièrement aux prêtres, aux religieux, à ceux que Dieu appelle à le suivre de plus près. Et à mesure qu'un homme est élevé dans la hiérarchie sacrée, l'obligation de pratiquer le conseil évangélique devint plus étroite. Le curé de paroisse doit oublier son père et sa mère, ses frères et ses sœurs, agrandir son cœur, et aimer plus que toute chose au monde, les âmes que Dieu lui a confiées, le petit coin de terre où la Providence l'a